

Réaction de Luc Michel à un article de Libération repris sur ARIB.INFO

@rib News, 28/10/2016 DROIT DE REPONSE DE LUC MICHEL, PRESIDENT DU PCN ET DE PANAFRICOM, ADRESSE AU MEDIA À ÊÊÊ~ARIBÊÊÊ™ÊÊÊ™ Mise en cause dans un article intitulé « Luc Michel s'entend avec la fermeture du régime burundais », publié le 2 août 2016 sur votre Site, Luc MICHEL, président du PCN et président de PANAFRICOM, tient à apporter les rectifications et précisions suivantes : Vous avez choisi de republier sur votre media un article de Libération intitulé « Fachosphère d'influence », article qui est extrêmement diffamatoire à mon égard. J'ai adressé à Libération un Droit de Réponse. Je vous l'adresse également. Vos lecteurs jugeront.

« QUAI DES BRUMES » Libération aime les titres à clefs, je leur suggère plutôt que « Fachosphère d'influence » d'intituler cet article « Quai des Brumes ». Ce qui aurait le mérite de préciser les commanditaires et le but de cette charge violente, qui vise à jeter un écran de fumée sur ma vie et ma véritable action. Vous noterez que postérieurement à cet article, l'un des auteurs a publié un livre qui s'intitule précisément « La Fachosphère » et, bien qu'il cite des reprises non seulement des Français mais des Belges dans celui-ci, je n'y suis pas mentionné et pour cause, je n'appartiens absolument pas à cette soi-disant « fachosphère » et n'en ai aucun contact. Libération parle à un moment donné de « flou », mais la seule chose qui est floue dans cet article, c'est leur idéologie. Il faut souligner le moment choisi pour la publication de cet article. Puisque c'est précisément au moment où j'ai fait ma visite au Canada, en compagnie du conseiller en communication du président du Burundi, Willy Nyamitwe, soulevait une campagne contre la Confédération à laquelle nous participions à Québec, non seulement dans la presse canadienne, burundaise et européenne, mais aussi au niveau de plusieurs gouvernements de l'OTAN (paniqué de l'organisation dans une métropole atlantiste d'extrême droite confédération pro BUJUMBURA), que cet article était judicieusement publié pour appuyer ces attaques. Il faut enfin voir dans l'aigreur de cet article celle d'un de ses auteurs, Pierre Benetti qui se trouvait au Burundi en même temps que moi, faisant le siège du Président Nkurunziza pour obtenir une interview, refusée. Interview qui m'a été accordée (la sienne du Président depuis le printemps 2015) et DIABOLISATION L'article ne cherche absolument pas à faire mon portrait, mais vise à me nuire. Il utilise une série de termes insultants qui visent à l'entourer de nuance : « personnage baroque », « fasciste », « mégalo-maniaque », « s'entend avec des ennemis partout », « un peu fou », etc. Termes insultants provenant tous d'adversaires politiques ou médiatiques. Libération met en outre en doute ma probité, laissant entendre que j'aurais été « arrosé par la Libye » (sic) et encore que les motivations de mon appui au Burundi seraient « vanales » (resic). Je mets quiconque au défi bien entendu, et dans la ligne stricte des jurisprudences belges et françaises en matière de diffamation, d'apporter la moindre preuve, le moindre document. Je n'ai pas l'avidité de la gauche-caviar pour le fric-roi, qui observe de Libération ! LE BAL DES FAUX TEMOINS ET LA CHARGE DE MES ENNEMIS POLITIQUES Pour mener ces attaques en dessous de la ceinture, Libération utilise une collection effarante de faux témoins, anonymes, sans doute inventés pour la plupart : « un homme ayant fréquenté la mouvance nationale révolutionnaire », « un ex-membre du PCN », « un ancien de la mouvance PCN », « une source proche du CNDD-FDD », « plusieurs observateurs » et. Cette collection de témoignages ne reposant pas sur un seul document ou autre éléments sérieux, est en outre appuyée par les témoignages de journalistes qui figurent non pas parmi ceux qui ont suivi sérieusement mon parcours politique mais par des adversaires politiques. * Le premier est Manuel Abramowicz, qui a écrit tout et son contraire sur moi et le PCN depuis de nombreuses années, mais ne m'a pas rencontré depuis quinze ans, résidant au moment du référendum de Crimée à mettre deux opinions rigoureusement opposées sur mon même jour, dans un journal flamand et dans un journal tchèque. M. Abramowicz est un militant sioniste (il a été notamment candidat du parti israélien MAPAM) alors que moi j'ai commencé ma carrière politique dans la mouvance pro-Palestinienne en 1972 et que je reste un partisan résolu de la juste cause des Palestiniens. Abramowicz a longtemps été employé par le « Centre pour l'Égalité des Chances », un organisme belge dépendant directement des services du Premier Ministre belge alors que moi je suis partisan de la disparition du non-État belge (Je suis ce que l'on appelle un « rattachiste », partisan du retour de Bruxelles et de la Wallonie à la France). Abramowicz loin d'être un journaliste sérieux a notamment été condamné au pénal par les juridictions belges (61e Chambre correctionnelle du Tribunal de Bruxelles, 20 mai 2014) pour des méthodes non-compatibles et inacceptables dans le cadre de la idéologie journalistique. * A la fin de l'article, Libération donne cette fois la parole à un journaliste Burundais Innocent Muhozi, qui fait partie de ces Burundais qui se sont réfugiés et sont protégés par le régime de Kagame, et qui combattent à côté du principal adversaire de leur pays. Ceci dit ce que vaut cette caution à cet article.

VENONS-EN A LA QUIRIELLE D'ASSERTIONS INEXACTES ME CONCERNANT DANS VOTRE ARTICLE : Je ne suis pas un « militant nazi » et n'ai jamais appartenu, ni comme dirigeant, ni comme cadre ou membre, à l'organisation française mentionnée abusivement par Wikipedia. Ma soi-disant « biographie » sur Wikipedia (et ses clones d'extrême-droite), qui a été rédigée pour me nuire et me déconsidérer par mes adversaires politiques, liée aux polices politiques de l'OTAN, comporte des éléments inexacts et, mensonge par omission, dissimule une grande partie de mon parcours politique réel. Je met aussi au défi de produire un seul de mes nombreux écrits (j'ai publié plus de 16.000 éditoriaux depuis 1983) depuis 32 ans qui soit en faveur du Nazisme. Les faits dissimulés par Wikipedia sont les suivants : * Le PCN n'est pas un « parti d'extrême-droite » et encore moins « nazi ». Accusation insultante proférée par des adversaires politiques, en particulier au sein de l'appareil d'État belge. Les observateurs sérieux le constatent tous. Par exemple, le COURRIER HEBDOMADAIRE DU CRISP (n° 1598-1599 . 1998), revue scientifique belge de sciences politiques - la référence en Belgique nous a-t-on dit à l'ULB - écrivait sur le PCN en 1999 ce qui suit : « Le programme des actions du PCN sont en opposition avec les thèses racistes des formations d'extrême droite classiques. Ce parti se revendique du "Communautarisme européen" et est constitué, selon un document interne, de 7 tendances politiques (nationale-bolchevique, léniniste européenne, syndicaliste révolutionnaire, nationale-révolutionnaire, vert radicale, socialiste radicale et démocrate européenne) ». À François Heinderyckx professeur à l'INSTITUT DES SCIENCES POLITIQUES de l'UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES, classait le PCN à l'occasion des élections européennes

1999 et sur base de son programme parmi la « gauche révolutionnaire » (Dossier spécial Elections 1999, analyse des campagnes, consulté sur le site internet d'INFONIE, Belgique). A noter aussi que L'ANTISEMITISME WORLD REP 1993, publié à Jérusalem par l'Institute of Jewish Studies, dans son édition anglaise, si il reproche au PCN son antisémitisme, précise que "The PCN is not a far-right organisation". * Je dirige depuis plus de 20 ans le COLLECTIF ANTINAZI « EUROPÉEN WIDERSTAND » (en référence à la résistance allemande antinazie), qui combat précisément le sionisme et le racisme. J'ai été l'adversaire principal du Front National en Belgique, à qui je suis redevable en 1994-96 par mes actions politiques et judiciaires victorieuses devant les tribunaux belges. Je combat aussi le FN des Le Pen. En 1998, à l'élection partielle de Toulon (France) en avril 1998, nous présentions une liste intitulée : PCN. LES JEUNES CONTRE LE PEN ET POUR L'INTERDICTION DU FN ». Notre Collectif a aussi combattu dans les pays baltes et en Moldavie pour le respect des droits des minorités ethniques, russophones notamment. Et contre la réhabilitation du nazisme par les états révisionnistes baltes et ukrainien. Je n'ai aucune leçon d'antifascisme de qui que ce soit ! PANAFRICANISME Libération signale que je fais du président du Burundi Nkurunziza un panafricaniste. Effectivement, je lui ai conseillé de s'affirmer dans cette mouvance. Il est aujourd'hui, depuis quelques jours, l'un des hommes les plus populaires parmi la mouvance panafricaniste et aussi de nombreux africains pour avoir initié le départ de la CPI des pays africains à le Burundi ayant rejoint par l'Afrique du Sud et par l'Ouganda c'est l'une des causes principales du panafricanisme aujourd'hui. Libération signale que l'opposition burundaise m'accuserait d'être un nazi. Vous noterez que le journal IWACU, qui est le principal organe de cette opposition et se présente comme le dernier media d'opposition au Burundi », a non seulement publié deux de mes droits de réponse concernant ce sujet mais a purement et simplement retiré ses articles m'accusant de son site internet. Cela suffit à montrer ce que valent ces affirmations. JAMAHIRIYAH LIBYENNE Libération met en doute les responsabilités que j'ai exercées en Libye. * Pour que l'on comprenne les méthodes que sont employées, Libération prétend qu'une photo de moi devant un portrait de Kadhafi serait un « photo-montage ». Je vous donne ici le lien d'autres photos où vous constaterez qu'il s'agit de la dernière réunion internationale de soutien à la Libye que j'ai co-organisée avec la Ministre libyenne des Affaires Etrangères en avril 2011 à Tripoli (sous les bombes de l'OTAN). Je suis sous un portrait officiel de Kadhafi lors de ce meeting international en compagnie du Vice-Ministre libyen des Affaires Etrangères, Kaled Kahim : <https://www.facebook.com/ELAC.April.2011.Tripoli.Conference/photos/a.209271032440825.58139.201781129856482/209271059107489/?type=3&theater>. Il existe tout autant de nombreuses preuves sur internet de mes 20 ans d'activités en Libye. Notamment de très nombreuses photos, vidéos, articles de presse. Il vous aurait suffi de les rechercher. Mais votre article évidemment ne visait qu'à m'accuser à charge. * Je vous informe que j'ai co-organisé les deux dernières activités politiques qui ont eu lieu en Libye : juste avant les événements, dans les premiers jours de février 2011, le 6e Forum européen du MEDD-RCM », le réseau pan-européen du Mouvement des Comités Révolutionnaires libyens que je dirigeais. Et la « Réunion Internationale de soutien à la Libye en avril 2011 » Hands off Libya ». Il en existe (et je vous en donne les liens) deux « pages officielles événement » sur Facebook avec des centaines de photos et vidéos. Vous pouvez notamment y voir une vidéo en arabe où le Ministre Kaled Kahim me nomme (et ce seront mes dernières fonctions en Libye Jamahiriyyenne) « président du Forum international des associations soutenant la Libye ». Vos lecteurs jugeront de ces méthodes. <https://www.facebook.com/ELAC.April.2011.Tripoli.Conference/> <https://www.facebook.com/MEDD.RCM.6th.Forum/> EODE, ONG NON-ALIGNÉE L'ONG EODE n'est nullement au service d'élections douteuses. Voici la liste des principales missions que nous avons dirigées : PMR (2006 Référendum), ABKHAZIE (2007 Législatives), RUSSIE (2011 Douma), PMR (2011 Présidentielle), RUSSIE (2012 Présidentielle), ARMÉNIE (2013 Législatives), CAMEROUN (2013 Satisfactions), MADAGASCAR (2013 Présidentielle), UKRAINE (2013 Législatives), CRIMÉE (2014 Référendum), SYRIE (2014 Présidentielle), DNR/ DONETSK REPUBLIQUE (2014 Législatives), SOUDAN (2015 Présidentielle), PMR (2015). EODE travaille avec un extrême sérieux, mais est opposé évidemment aux organismes occidentaux de monitoring au service de l'OTAN et des Etats-Unis. EODE travaille avec un extrême sérieux, mais est opposé évidemment aux organismes occidentaux de monitoring au service de l'OTAN et des Etats-Unis. PANAFRICOM Libération écrit que ces « derniers temps », j'aurais « repris » une activité en Afrique. Mon parcours politique en Eurasie et en Afrique qui a commencé en 1985, avec précisément la Libye, n'a jamais évidemment été interrompu, y compris après la chute de la Jamahiriya libyenne. Libération écrit aussi que « comme autre fois » je me serais « rallié » au panafricanisme » que j'aurais substitué au sionisme-éurasisme. C'est tout à fait inexact puisque j'ai toujours une activité sur les deux continents. Et que je m'en parallèlement, en y tenant exactement la même idéologie et le même discours, partout cette activité. Mon organisation internationale est structurée précisément en deux réseaux eurasiens et panafricain. Lorsque ses journalistes m'ont interrogé longuement sur ce sujet, je leur avais donné ces précisions qu'ils ont omis de porter à la connaissance de leurs lecteurs. <http://www.panafricom-tv.com/> <https://www.facebook.com/panafricom/> <https://www.facebook.com/Panafricom2/> J'en viens aux raisons de mon voyage, dont Libération parle, au Burundi, en RDC et en Guinée-Équatoriale au printemps 2016. Il faut quand même que vous compreniez quelque chose, c'est que je suis là, non pas parce que je dirige le PCN en Eurasie, mais parce que j'y dirige deux organisations africaines. * Tout d'abord PANAFRICOM, qui est une organisation panafricaniste présente aujourd'hui dans 18 pays et qui a l'oreille précisément de ces chefs d'Etats qui voient dans le panafricanisme une alternative. PANAFRICOM (PANAFRICan action and support COMMITTEES), défend le « panafricanisme », des comités étant présent en Afrique, en Europe et au Canada. Le SG pour notre « réseau Afrique », Gilbert NKAMTO, est camerounais. * Et aussi EODE-AFRICA, la branche africaine de cette ONG. C'est en tant que président de PANAFRICOM que j'ai été reçu par les présidents équato-guinéen Obiang Nguema Mbassogo (avril 2015), tchadien Idriss Déby Itno (mars 2016), burundais Pierre Nkurunziza (mai 2016) et Joseph Kabila Kabange (mai 2016). * J'ai pris la parole au nom de PANAFRICOM dans des réunions internationales consacrées au « nouveau Panafricanisme » : Colloque d'Abidjan (à l'Assemblée nationale 2016), Conférence de Bujumbura (mai 2016), Café Politique du PPRD (Kinsasha, mai 2016), Conférence de Québec

(juillet 2016). Parallèlement à mon action en Europe depuis plus de 30 ans, menée autour du « Néoeurasisme » (réinventé par ma Revue CONSCIENCE EUROPEENNE en 1984), j'ai un parcours panafricain de plus de 25 ans, commencé en Jamahiriya libyenne avec le MCR, et qui m'a conduit à PANAFRICOM. Mais aussi à la TV panafricaine AFRIQUE MEDIA, où je suis éditorialiste et producteur d'émissions. TELEVISIONS Par ailleurs, je ne m'exprime pas sur « plusieurs sites » mais sur de nombreux sites, notamment de mon Groupe multimedia qui comprend aussi 5 web-télévisions. Cela étant dit, mon principal moyen d'expression, c'est la télévision. Je suis producteur d'émissions de géopolitique (Le Grand Jeu, Grand Reporter, Edition Spéciale) sur la grande télévision panafricaine AFRIQUE MEDIA TV (qui n'est pas camerounaise, mais une chaîne de droit équato-guinéen, installée à Malabo, à Douala, à Yaoundé, à Ndjamena et à Luanda). Sur AFRIQUE MEDIA TV, outre ces fonctions de productions, j'assure également des services de communications (notamment le Groupe officiel sur Facebook, plus de 105.000 membres, divers Blogs et Pages officielles) et surtout je figure comme expert (notamment pour l'émission quotidienne Ligne Rouge) et comme panliste. Je m'exprime donc sur AFRIQUE MEDIA TV plus d'une dizaine de fois par semaine. Et j'y suis extrêmement populaire auprès de son public africain. Je m'exprime aussi régulièrement sur des médias d'État iraniens et russes. En un mot de conclusion, l'article de Libération me serait extrêmement précieusement (et c'est son but) si je visais à être un politicien respectable en Europe occidentale. Mais je suis un ennemi du Système radicalement opposé à ce blog américain-occidental qui n'est que l'aire de distribution de Coca-Cola et de Mac Donald. Je combats l'OTAN. Je combats pour la Cause des Peuples, pour l'unité de l'Eurasie de Vladivostok à Reykjavik, pour l'unité panafricaine. Et pour un géopolitique Eurasie-Afrique. Luc MICHEL (27 octobre 2016) Lire l'article de Libération intitulé « Burundi : Fachosphère d'influence »